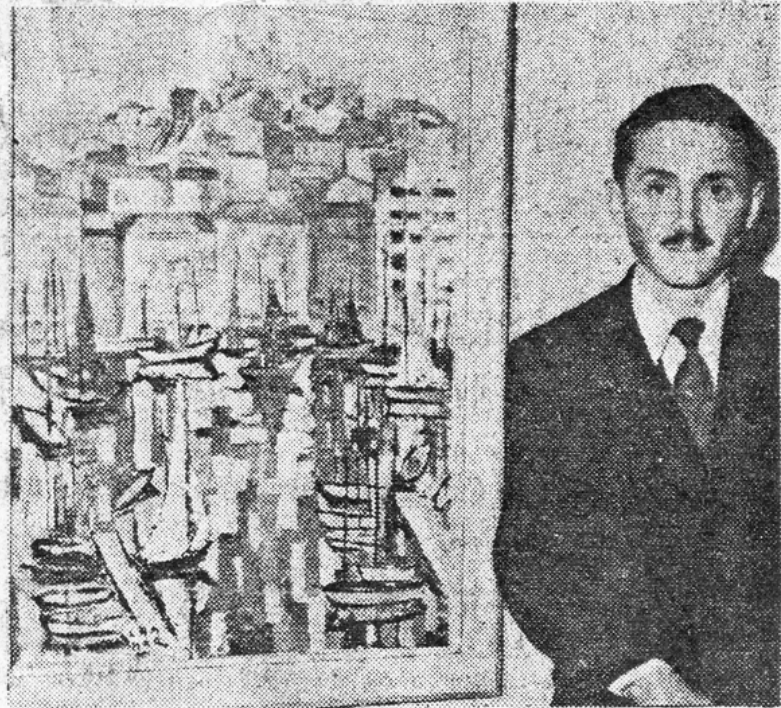


CHAMAR
dans l'éclat de sa lumière
A LA GALERIE MERENCIANO



CHAMAR - MARTIN-CHAVE
(Photo « Le Provençal »).

Nous avons éprouvé une joie très pure, hier, à la Galerie Merenciano. Avec de petits cubes aux couleurs éclatantes, qui ne tendent jamais à la vulgarité, Chamar a su construire, pour le plaisir de l'œil et de l'esprit, avec assez de rigueur et sans raideur aucune, son « Vieux-Port face à la mairie », son « Bassin de carénage », son « Merin sur le Vieux-Port », son « Vallon des Auffes », sa « Campagne aixoise », bref, la majorité des vingt toiles qu'il expose dans la galerie du 7 de la rue Fortia jusqu'à la fin du mois.

Chamar, qui appartient à une grande famille marseillaise, celle des Martin-Chave, a su trouver dans son humilité, sa simplicité et sa sincérité la lumière d'où jaillit la beauté.

Provencal 18 Avril 59

LA PEINTURE

CHAMAR

Le peintre Chamar pose des tons, les yeux éblouis de soleil. Il emploie les couleurs du fau-

nisme, de préférence, les jaunes, les rouges et les bleus ; le jaune surtout qui était le ton dominant des fauves, ainsi que les avait baptisés Vauvrelles. Chamar expose ses vues familières : le Vieux-Port, le Carénage, le Vallon des Auffes, des paysages, des arlequins et des pierrots. Disons tout de suite que ce qui compte chez cet artiste, c'est l'atmosphère qu'il recrée avec une rigueur absolue. Je dis bien rigueur, car on trouve dans ses toiles une logique de composition que renforce les volumes, ceux-ci posés largement et avec autorité.

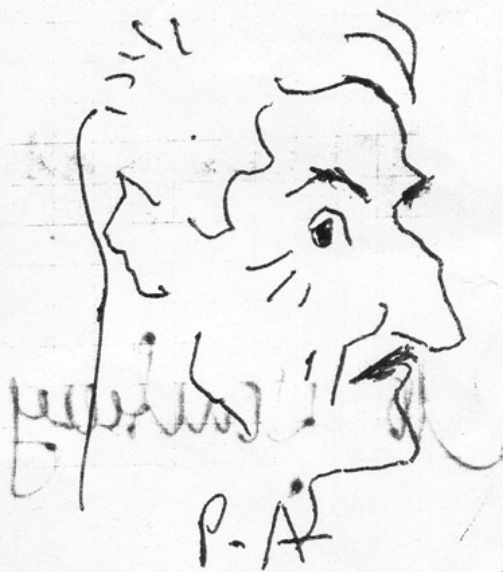
Certes, Chamar n'a pas dit son dernier mot. Ses possibilités ne sont pas toutes exprimées chez Merenciano. Il sera intéressant de suivre l'évolution de ce peintre qui ne renie pas sa ville, son ardente luminosité et son soleil généreux

à Marseille 19 Avril 59

"La peinture de Chamar est saine et pleine d'optimisme : ces qualités si grandes le conduiront loin."

A. F. Enari

Bravo !! c'est un peintre
Pierre Ambrasciani



P.-A.
Je me souviens de ta tronche
sans me souvenir du
Chamar qui usait ses
culottes avec moi chez "le chat"
Bravo Trofimoff

Chamar

Expositions particulières : première exposition organisée en 1959 par la Galerie MERENCIANO de Marseille. Puis Aix-en-Provence, Avignon, Sallanches, La Ciotat, Carpentras, Château du Barroux, Marseille, Valberg, Megève, Mont-d'Arbois, Saint-Emilion, Château de Maupas (Cher), Paris, Milan, etc. Il participe à divers salons et expositions de groupes : Nîmes, Marseille, Paris, Avignon, Montélimar, Cassis, Monte-Carlo. Restauration église de Péone (06) sous l'égide des monuments historiques. Chamar est « Master of Fine Arts » (honoris causa) du Ministerial Training College de Sheffield et membre du Centre International Artistique et Culturel « LATINITAS » de Milan.

Ses toiles se trouvent dans diverses collections, en France, Suisse, Italie, Allemagne, Belgique, Hollande, Angleterre, Arabie Séoudite, Etats-Unis, Chili, Israël (Musée de Dimona), Espagne.

(ATELIERS A PEONE [06]
ET AU VILLAGE DE LA TREILLE
13011 MARSEILLE)

Un monde minéral... où les plantes, comme les hommes, paraissent avoir disparu, broyés par le mouvement éternel du galet froissé, si beau, si pur de forme, un monde où la femme et le galet ne font qu'un... broyant et rebroyant. Curieuse et belle vision des choses. Un peintre hors du temps.

CHAVAROCHE.

Son don d'observation se joue avec bonheur des plus grandes difficultés. Que voilà un peintre qui apporte de la beauté dans tout ce qu'il transcrit sur la toile.

peintre d'une fougueuse sensibilité qui se classe parmi les meilleurs peintres méridionaux actuels.

Ch. JOURBANET, "Nice Matin"

ABC décor, Paris

G. BAVASTRO, "Le Méridional"

B. BLANCOU, "Masques et Visages", Paris

QUELQUES EXTRAITS D

L'univers de Chamar, vide et pourtant si dense, ne peut laisser personne indifférent. La sensualité qui s'en dégage, la délicatesse des ombres, autant d'éléments qui donnent vie à sa peinture. Pierre... femme... le confondent.

Comment le situer ? Certains le classeraient tout de suite parmi les surréalistes, mais l'artiste s'en défend. Il est vrai que sa peinture se situe difficilement, comme si elle était hors du temps. Une chose est certaine, ce peintre travaille en trois dimensions. Ces sujets « sortent » de sa toile et on n'a aucune peine à l'imaginer sculpteur. La pierre et la femme ! Voilà des sujets que chérit Chamar.

J'ai goûté les toiles de Chamar qui sont d'une belle et rigoureuse franchise, et où il y a une grande amplitude d'espace et un sens grave et sérieux de la couleur vraie.

Dictionnaire des Peintres, Sculpteurs Graveurs de Marseille et de la région

CHAMAR

peintre, né le 2 juin 1926 à Marseille

Issu d'une grande famille marseillaise — son nom de peintre est l'anagramme de son véritable nom Martin-Chavaroc — il puisa probablement les origines de sa vocation dans la passion pour la peinture de son grand-père M. Chavaroc qui fut le fidèle ami de Monticelli. Pourtant, ce n'est qu'à l'âge de vingt-cinq ans et après un accident qui l'immobilisa six mois, qu'il brossa sa première toile. Il apprend alors le métier sur le tas et ce passe-temps devient vite une passion.

Encouragé à ses débuts par Henry Miller, par Jean Cassou et surtout par Mme Domenica Jean Walter qui lui apprit beaucoup, Chamar décide de se consacrer totalement à son art à partir de 1969 mais il se rend vite compte qu'il tourne en rond entre les « Camargue », les « Arlequins », les « Bastides » et autres paysages provençaux qu'il peint depuis quinze ans. Il se remet en question et à l'occasion d'une exposition sur le thème de la Moto à Paris, à laquelle il est invité, il utilise des laques et prend l'aluminium comme support. C'est la découverte d'une nouvelle voie qu'il le conduit malgré l'insuccès de cette manière, au thème des « Galets ». Le peintre inspiré par le minéral, présente des formes de pierres roulées par les eaux, qui prennent l'aspect de femmes... à moins que ce ne soit le contraire. Parfois le Nu se blottit dans un ovoïde, sous un décor de lune impavide. Parfois surgit un monstrueux insecte, terrifiant comme une bête du Quaternaire, sur fond de Vieux Port irréel. Parfois encore la composition se fait cosmique et dresse de solennelles statures féminines aux opulentes cuisses. Surréalisme de situation et d'atmosphère, mais sans tout incursion au cœur de la matière. On va au-delà des êtres et des choses dans les régions mystérieuses d'un ailleurs ordinairement voilé à notre regard et que Chamar nous invite à retrouver avec lui.

Chamar expose habituellement à Marseille, Galerie L. Cadrière, après avoir été l'hôte de la Galerie Mérenciano jusqu'à sa fermeture. Il expose aussi à Megève et un peu partout en France et à l'étranger.

« Chamar est, de toute évidence, l'un des peintres les plus originaux de l'époque. Son style ne s'apparente à aucun autre ; il l'a créé de toutes pièces, enfermant des symboles et des allégories dans des compositions où l'invention se renouvelle constamment ».

A. MAMBEI

DICTIONNAIRE
critique et documentaire
DES PEINTRES
SCULPTEURS
DESSINATEURS
ET GRAVEURS

de tous les temps et de tous les pays
par un groupe d'écrivains spécialistes
français et étrangers

•
NOUVELLE ÉDITION

entièrement refondue

sous la direction de Jacques BUSSE

•
TOME 3

BURCHARD - COUDERC

CHAMAR, pseudonyme de **Martin-Chave Alain**

Né le 2 juin 1926 à Marseille. Mort le 1^{er} janvier 1980. xx^e siècle. Français.

Peintre de figures, paysages, aquarelliste. Figuratif puis surréaliste.

Autodidacte, participant à des expositions collectives, il a exposé pour la première fois individuellement à Marseille en 1959, galerie Merenciano; puis dans plusieurs villes de France, dont Megève et Paris.

Entre 1952 et 1970, il commence à peindre des cirques, des arlequins et des paysages du Midi et de Venise, dans une pâte généreuse. Dans une seconde période, de 1970 à 1974, il simplifie ses formes, donne plus d'ampleur à ses compositions. À l'occasion d'une exposition sur le thème de la moto, en 1974, il utilise des laques sur des supports en aluminium. Enfin, dans une dernière période, il s'oriente vers un art surréalisant, étant attiré par le monde minéral, il peint des « femmes-rochers », dont les formes arrondies prennent la qualité de la pierre polie.